

Synthèse des ateliers

Pascal Boyries, Jean-Pierre Meyniac et Patrick Lucas pour les groupes.

L'épreuve	Différences avec l'ancienne	Interrogations	Les questions qui se posent et demandent une réponse de l'inspection	Les problèmes qui risquent de se poser.	Propositions faites
Epreuve courte d'histoire	L'analyse du document n'est plus complète, mais partielle. Les réponses peuvent être inégales La présentation n'aborde plus tous les aspects	N'est-ce pas réducteur ?			Aborder tous les éléments de présentation des documents durant la phase d'apprentissage en faisant identifier à l'élève ceux qui sont les plus pertinents sur le document étudié.
Croquis de géographie	La synthèse disparaît rédigée.	Peut-on lister les croquis que l'on peut exiger au baccalauréat ? L'explication écrite de la légende disparaissant, quel niveau d'explicitation de la légende attend-on ? Comment utiliser les données statistiques ?	Cette liste est-elle à propos ?	Le travail se fait sur des ensembles régionaux nouveaux que les enseignants ne maîtrisent pas toujours très bien. Le repérage devient plus difficile pour les élèves qui ne les ont pas vu depuis le collège comme précédemment.	
La composition	Utilisation de « productions graphiques » dans la composition. La problématique est remplacée par un questionnement qui implique un raisonnement.		Est-ce qu'un schéma peut remplacer un paragraphe ? Oui. Qu'est-ce qu'un schéma ? Toute forme de production graphique.	Toute forme de production graphique : risque de pénalisation des « chorèmes » par certains collègues	
Le dossier documentaire	Le sujet fait apparaître une problématique explicite. Il y a des questions dans la première partie. Le tableau disparaît. Les 300 mots disparaissent. La synthèse se fait avec les documents ET les connaissances	Qu'est-ce « qu'une » question ? dans les sujets, certaines comprennent deux points d'interrogation. Les documents d'accompagnement évoquent « des documents bruts » Qu'est-ce qu'un document brut en géographie ? Le sujet sur la Méditerranée n'en comprend qu'un !	Les élèves peuvent-ils faire des citations dans la deuxième partie ? Dans la deuxième partie, lors de la réponse organisée, les élèves doivent-ils reprendre la question qui stipule : quels aspects importants du sujet n'apparaissent pas ? La maîtrise de l'expression écrite est-elle à évaluer sur l'ensemble du travail ou seulement sur la deuxième partie comme c'était le cas	Bascule vers la composition ou au contraire ne pas sortir des documents, surtout la première année pour laquelle les élèves auront été formés durant une grande partie de la classe de première à l'ancienne forme de l'épreuve. La chronologie indicative risque d'être prise pour un document. Problème de la longueur et de la gestion du temps. Construire un questionnement cohérent pour la première partie : - Les questions ne doivent pas aborder tous les aspects soulevés par	Mettre en œuvre des stratégies d'apprentissages qui forment les élèves à la maîtrise de la longueur de leur travail et de la gestion du temps. Habituer les élèves à produire des textes denses.

			dans l'ancienne épreuve ?	les documents, mais pointer sur certains. - Il ne faut pas que les réponses attendues soient trop volumineuses (comme certaines des annales zéro)	
Epreuve orale de contrôle		Comment faire travailler l'oral à 35 élèves par classes ? Il faut maîtriser les contenus et les méthodes.			Commencer dès la seconde dans les modules. Exploiter les TPE dans les sections ou c'est possible. Evaluer les compétences de l'oral lors des interrogations ponctuelles durant le cours.

CE QUI CHANGE PEU ou PAS

La structure de l'épreuve (long / court) et les coefficients restent identiques. Les objectifs de l'épreuve en terme de compétences et de contenus notionnels restent identiques. Le partage du temps entre épreuve longue et courte est proposé à 3h / 1h.

L'épreuve courte de géographie voit simplement la « justification » du croquis disparaître (à la satisfaction générale du groupe).

Discussion : un élève ayant appris les quelques croquis de base peut-il s'en 'sortir' lors de cette épreuve ? Pour les uns OUI ; pour les autres NON...

L'épreuve courte en histoire voit 2 changements :

- le terme « commentaire » a été remplacé par « explication » : certainement pour des raisons de clarté ;
- la 'longueur' de l'épreuve n'est plus fixée à « une page environ » mais les réponses doivent être « concises » : c'est imprécis, mais la durée impartie à l'épreuve (1 heure) et ce terme de « concises » invitent à apprendre à nos élèves à être précis et direct

La composition voit 2 changements :

- plus de croquis en géographie ;
- on peut valoriser croquis et schémas en géographie ET en histoire

Discussion : risque-t-on de voir les enseignants exiger ces croquis et schémas ? La réponse est NON.

Précision : parmi les sujets pouvant « tomber » alors qu'avec les anciennes épreuves cela ne semblait pas possible sont :

- des sujets de type 'tableau' à un moment donné ;
- des sujets d'évolution d'une situation ou d'un thème « jusqu'à nos jours » puisque les programmes invitent à travailler certains thèmes jusqu'à nos jours (anciens programmes : début des années 90).

CE QUI CHANGE DU TOU AU TOUT : L'ÉPREUVE D'ÉTUDE DE DOCUMENTS

D'abord les sujets font nécessairement apparaître une problématique.

Le nombre de documents est inchangé (maximum 5).

La 1^{ère} partie : les réponses aux questions

Tous les types de questions sont possibles (y préparer les élèves) ; les réponses doivent être concises mais rédigées ; une / des questions sur ce que les documents ne montrent pas sont possibles.

La 2^{nde} partie : la « réponse organisée »

2 remarques :

- rappelons bien que les élèves répondent à partir des réponses apportées en 1^{ère} partie ; des informations contenues dans les documents mais non mises en évidence par le questionnement ; de leurs connaissances personnelles ;
- 'organisée' signifie : 1 à 2 phrases d'introduction ; des paragraphes distincts ; 1 à 2 phrases de conclusion (réponse à la problématique).

Discussion : doit-on exiger des citations des documents (extraits de texte ; statistiques ; etc.) ? Réponse : certainement, à voir avec l'IGEN...

QUEL TRAVAIL DE PREPARATION AVEC LES ELEVES ?

Discussion dont il ressort :

- que se pose la question du « reformatage » de nos actuels élèves de première (étude de documents) ;
- qu'il faut insister sur le travail d'analyse du sujet ;
- que chacun a sa / ses méthodes pour travailler ses épreuves (sic) ;
- que ce travail est important en première... sûrement moins en seconde ;
- qu'il ne faut pas oublier que les compétences de base restent inchangées, quel que soit la nouveauté des épreuves

QUELLE EVALUATION ?

Insistons sur le fait que :

- l'évaluation au bac reste GLOBALE
- le partage 8 / 12 points est maintenant inscrit dans les IO (comme un guide d'évaluation) ;
- les documents de travail de l'IGEn donnent une orientation de notation pour l'épreuve d'étude de documents de 40 % pour le questionnement et 60 % pour la réponse organisée
- l'évaluation en cours d'année (formative ET sommative) doit être différente de l'évaluation normative du bac